

Suite de l'article de la page 37

Une partie des 130 recettes suit le même principe que, par exemple, un risotto. A partir de la recette de base au vin blanc, les paysannes proposent des déclinaisons aux asperges, à la betterave, aux côtes de bette et aux abricots, ou encore aux cèpes et au safran. L'autre partie des recettes est centrée autour d'un aliment ou d'un mode de préparation. Comme le braisage, à la base de la recette des tranches braisées, du bœuf braisé, du jambonneau ou du ragoût.

«Le but est à la fois de prendre du plaisir et de réduire le gaspillage alimentaire»

«Avec ces recettes, nous avons à cœur de montrer que, très vite, notre créativité peut entrer en jeu. Une fois que l'on a compris le principe de base, il suffit d'un coup d'œil dans le frigidaire pour réutiliser des restes ou intégrer des produits de saison. Le but est à la fois de prendre du plaisir et de réduire le gaspillage alimentaire», explique Rahel Brüttsch. Un objectif illustré par la recette qu'elle s'apprête à réaliser: des œufs au plat dans des petits pains de la veille.

A Barzheim, la table pascale garnie de mets aux œufs est bientôt prête. Ne reste plus qu'à apprêter les œufs battus pour en faire des œufs brouillés aux poires et aux raisins secs. «J'ai eu l'idée de cette variante sucrée en préparant le livre. C'est aujourd'hui une de mes recettes préférées à base d'œufs.» Pas de doute: la Schaffhouseoise et ses collègues en connaissent un rayon en matière de créativité et de simplicité en cuisine. ■

Femmes de cœur et d'histoire

2026 est l'année internationale des paysannes et agricultrices.

En Suisse aussi, il y a près d'un siècle, des pionnières ont commencé à modifier les modèles établis.

Moissonner les blés par un soleil aveuglant, se plier en deux pour déterrer les pommes de terre, cueillir le raisin sur des coteaux escarpés dans le brouillard d'automne: dans les fermes suisses, les femmes ont été sur tous les fronts. Au début du siècle dernier, les paysannes menaient une vie dure, marquée par les privations. En hiver, elles manquaient souvent de vêtements chauds. A la maison, elles devaient allumer le fourneau avant de pouvoir mettre un repas chaud sur la table. Malgré leur travail, les paysannes ont longtemps été invisibles. Leurs actes ont rarement été appréciés à leur juste valeur. Jusqu'à ce que des pionnières courageuses leur donnent une voix.

L'une d'entre elles fut Augusta Gillibert-Randin (1869-1940), paysanne pleine d'initiative de Moudon (VD). En 1918, elle comprend que les femmes rurales doivent s'unir et gagner en indépendance financière. La même année, elle fonde à Moudon la première union de paysannes de Suisse, décisive pour le mouvement des femmes en milieu rural.

Tout aussi engagée, sans être paysanne, Rosa Neuenschwander (1883-1962) fut libraire à Brienz (BE). Elle fit en sorte que les revendications des paysannes entrent pour la première fois dans le débat public. En 1928, elle lance la première exposition suisse du travail des femmes, la SAFFA, avec une journée dédiée aux paysannes. Ce jour-là, on donne à voir ce dont quasiment personne n'a conscience: la responsabilité des femmes dans le ménage, l'éducation des enfants, la transformation et la vente des produits alors qu'elles accomplissent un dur labeur dans les champs, à la limite de leurs forces physiques.

Rosa Neuenschwander joue un rôle décisif dans la fondation de l'Union des paysannes suisses, en 1932. Puis arrive la reconnaissance officielle du travail des femmes au sein des fermes, avec l'introduction du brevet de paysanne, en 1962. Depuis 2002, le brevet de paysanne permet aux paysannes d'accéder à des paiements directs et des crédits d'investissement quand elles dirigent une exploitation.



Tirillée entre famille et travail, la pionnière vaudoise Augusta Gillibert-Randin (en blouse foncée) et ses trois enfants.



Une paysanne et une jeune fille mènent des cochons sur une route de col, en montagne, aux alentours de 1920.



Pour montrer le rôle des paysannes pendant la Seconde Guerre mondiale, le photographe suisse Paul Senn immortalise une moisson dans la région de Berne, autour de 1940.

Les structures du siècle dernier n'ont pas encore tout à fait disparu. Les paysannes sont seulement un peu plus de la moitié à percevoir un salaire pour leur travail. «Sans salaire, les femmes n'ont pas accès notamment à l'assurance maternité ou au deuxième pilier», précise Kathrin Bieri, actuelle gérante de l'Union suisse des paysannes et des femmes rurales. Or les femmes assument de plus en plus de rôles traditionnellement réservés aux hommes. En 2024, environ 3600 étaient seules à la tête d'une exploitation agricole, alors qu'elles n'étaient que 2400 en 2000. Le métier suscite des vocations, la demande de formation a fortement augmenté. Si les jeunes femmes d'aujourd'hui peuvent envisager un avenir dans les fermes, c'est grâce à des pionnières comme Augusta Gillibert-Randin et Rosa Neuenschwander. ESTHER KERN

Musée en plein air Ballenberg «Les femmes en agriculture: hier - aujourd'hui - demain»

L'année internationale des paysannes et agricultrices s'invite au musée en plein air Ballenberg, dans l'Oberland bernois, où le Service d'information agricole (LID) a préparé une exposition en collaboration avec l'Union suisse des paysannes et des femmes rurales (USPF). Celle-ci revient sur le passé pour mettre en lumière le rôle des pionnières. Elle montre aussi que le métier de paysanne et d'agricultrice est actuellement en pleine mutation. «C'est quelque chose que nous souhaitons rendre visible à travers cette exposition, d'autant plus que l'image de la paysanne et de l'agricultrice dans la société ne reflète pas vraiment les récentes évolutions», indique Nina Hügner, du LID. Douze portraits de femmes, membres de l'USPF, permettent de donner un aperçu concret de ce qu'est la vie à la ferme.

...
Du 9 avril au 1^{er} novembre 2026, tous les jours de 10 h à 17 h, Maison d'Ostermündigen, Musée en plein air Ballenberg (BE), <https://www.paysannes.ch/annee-onu-2026-paysanne-et-agricultrice/>

PHOTOS BERNARD GILLIBERT/ÉDITIONS HIER+JETZT, PHOTOPRESS-ARCHIV/KEYSTONE, PAUL SENN/EIGENTUM DER SCHWEIZERISCHEN EIDGENOSSENSCHAFT/GOTTFRIED KELLER-STIFTUNG BERN/FOTOSTIFTUNG SCHWEIZ